

En second lieu, viennent les eaux de sources profondes, originaires de sols granitiques ou calcaires, remarquables par leur pureté de micro-organismes et de toutes matières organiques, mais à condition de ne point renfermer de sels minéraux toxiques, comme certaines eaux provenant de terrains miniers. Si elles sont trop riches en sels alcalins ou alcalino-terreux, elles seront peut-être appelées eaux minérales, mais ne seront jamais de bonnes eaux potables.

Ces eaux ne peuvent être contaminées que près ou à l'émergence de la source.

Quoiqu'il en soit, les eaux de source au point de vue hygiénique sont généralement les meilleures eaux naturelles.

En troisième lieu viendraient les eaux de pluie récoltées en pleins champs dans des vases ou des citernes. Ces eaux, surtout au voisinage des villes, n'auraient d'autres inconvénients que d'être saturées des gaz nitreux et ammoniacaux de l'atmosphère. Nous sommes assez bien pourvus de bonnes eaux courantes pour que ce mode de collection d'eau potable nous soit jusqu'à présent de quelque utilité. Il n'en est pas ainsi de certains pays de l'Europe où la population est dense et où les cours d'eau sont facilement pollués. On utilise alors les eaux du ciel pour l'alimentation. Elles sont recueillies sur des toits en tuiles et collectées dans des réservoirs où elles ne peuvent que se purifier avec le temps. Ici, nous n'avons connaissance que d'un seul endroit où ce mode de collection soit employé, et encore avec fort peu de succès.

Les eaux douces de nos grands lacs, véritables mers intérieures, ballottées par les vents et largement exposées à l'action de l'air et du soleil, possèdent toutes les conditions requises pour être hygiéniques. Les analyses chimiques faites jusqu'à ce jour prouvent en effet leur bonne qualité. Il en est ainsi de tous nos petits lacs situés à de grandes altitudes, tels le lac de la montagne de Belœil et les lacs des Laurentides.

En cinquième lieu sont rangées les eaux des grands fleuves et des grandes rivières. Les matières organiques apportées par les cours d'eau secondaires sont rapidement transformées et détruites sous l'action oxydante de l'air.

Ces eaux courantes devraient être de première-qualité, mais